

Saison 2024-2025

Paris, le 16 septembre 2024

Pinault Collection déploie, pour sa saison 2024-2025, une nouvelle programmation d'expositions dans ses musées et hors les murs. En prenant appui sur la notion de portrait et d'expression corporelle, thème fondamental qui imprègne les œuvres de la Collection, les musées vénitiens invitent deux figures majeures de la scène contemporaine, chez qui la pratique de la sculpture est indissociable de l'image et du dessin, tout en élaborant leurs propres mondes. En France, à Paris et à Rennes, la représentation de la figure humaine prend une dimension plus politique et plus engagée, tout en résonnant avec l'histoire de l'art.

« La collection que François Pinault rassemble depuis plus de cinquante années se dévoile à travers cette nouvelle saison comme une conversation essentielle, existentielle, entre le collectionneur et des artistes dont il suit attentivement l'évolution. Il est question de face à face, de corps à corps, d'intimité et d'altérité, de violence et de transcendance, d'individualité et d'universalité, d'émotion et d'exploration de la condition humaine, de la liberté d'exister, de se libérer et de créer. L'art est ce langage polyphonique et sismographique qui permet de se saisir au plus près de l'humain. Le portrait, la représentation du corps jusqu'à sa disparition, ainsi que les cycles de la vie sont des thèmes qui irriguent la Collection Pinault dont l'ADN, entre Paris, Venise et Rennes, rayonne comme les vaisseaux d'un même organisme, où chaque œuvre peut devenir une émotion, une incarnation, un miroir où prendre conscience et explorer le sens de l'existence. »

Emma Lavigne, directrice générale de la Collection, conservatrice générale

À PARIS

À la Bourse de Commerce

- L'exposition « Arte Povera », du 9 octobre 2024 au 20 janvier 2025
- La remise du prix Pierre Daix, le 25 novembre 2024
- Un focus sur l'œuvre d'Arthur Jafa, à partir du 8 février 2025
- L'exposition « Corps et âmes », à partir du 5 mars 2025
- Une carte blanche à Céleste Boursier-Mougenot, à partir de juin 2025

À la chapelle Laennec

- L'exposition « Éloge de l'espace », dans le cadre des Journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre 2024

À VENISE

À la Punta della Dogana

- Une exposition de Thomas Schütte, du 6 avril au 23 novembre 2025

Au Palazzo Grassi

- Une exposition de Tatiana Trouvé, du 6 avril 2025 au 4 janvier 2026

HORS LES MURS

À la résidence d'artistes Pinault Collection de Lens

– Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian, à partir d'octobre 2024

À Rennes – au Couvent des Jacobins

– L'exposition « Les yeux dans les yeux », à partir de juin 2025

Les expositions organisées par Pinault Collection sont accompagnées, tout au long de l'année, par une programmation de spectacle vivant et de performances, de conférences, de projections et de concerts.

Pinault Collection

Direction de la communication
Thomas Aillagon
taillagon@pinaultcollection.com

Claudine Colin Communication

Dimitri Besse
dimitri.besse@finnpartners.com
Léa de Roux
lea.deroux@finnpartners.com
+33 (0)1 42 72 60 01

À Paris

2024

EXPOSITION « ÉLOGE DE L'ESPACE »

21 & 22 SEPTEMBRE 2024

À la chapelle Laennec

(40, rue de Sèvres — 75007 Paris)

Commissariat: Alexandra Bordes

À l'occasion des **41^e Journées européennes du patrimoine** qui ont lieu les 21 et 22 septembre 2024, Pinault Collection présente l'exposition collective « Éloge de l'espace » à la chapelle de l'ancien hôpital Laennec, à Paris, qui réunit **Nairy Baghramian, Trisha Donnelly, Anne Imhof** et **Danh Vo**, ainsi que deux figures de l'Arte Povera, **Pier Paolo Calzolari** et **Mario Merz**, en écho à l'exposition présentée à la Bourse de Commerce.

Par-delà les pratiques artistiques, les géographies, les générations, cette exposition met en lumière des œuvres qui, en embrassant l'abstraction, se rapportent et ne cessent de nous renvoyer à des représentations humaines: la trinité chez Calzolari, l'âme chez Merz, les prothèses corporelles hypertrophiées de Baghramian, la sculpture monolithique et funéraire de Donnelly, la trace du geste performatif chez Imhof, les fragments d'une figure incarnant la liberté de Vo.

Toutes les œuvres présentées ici révèlent une profonde fascination pour l'idée de « passages », de l'abstraction à des formes de figuration, invitant ainsi le corps des visiteurs à interagir de façon sensible avec les œuvres et le lieu, à se confronter à eux-mêmes et à faire l'expérience de l'altérité corporelle.

« Éloge de l'espace » fait également écho à l'exposition consacrée à l'Arte Povera à la Bourse de Commerce — Pinault Collection, en présentant deux œuvres historiques de Pier Paolo Calzolari et de Mario Merz qui n'ont cessé d'exalter cette idée de passage, « entre espace physique et espace mental; l'instant et la durée », entre la limite et l'illimité, l'intérieur et l'extérieur.

Samedi 21 septembre, à 19h30 et 21h, Karine Marcelle Arneodo, qui partage avec Pier Paolo Calzolari cette conscience que la poésie doit infuser le monde, propose deux lectures d'une sélection de ses recueils de poèmes publiés aux éditions La Barque (Paris-Rennes).

EXPOSITION « ARTE POVERA »

DU 9 OCTOBRE 2024 AU 20 JANVIER 2025

À la Bourse de Commerce — Pinault Collection

(2, rue de Viarmes — 75001 Paris)

Commissariat: Carolyn Christov-Bakargiev

L'exposition « Arte Povera » à la Bourse de Commerce — Pinault Collection vise à retracer la naissance italienne, le développement et l'héritage international du courant artistique éponyme. La commissaire **Carolyn Christov-Bakargiev** réunit dans l'ensemble du musée plus de 250 œuvres des treize principaux protagonistes de l'Arte Povera — **Giovanni Anselmo, Alighiero Boetti, Pier Paolo Calzolari, Luciano Fabro, Jannis Kounellis, Mario Merz, Marisa Merz, Giulio Paolini, Pino Pascali, Giuseppe Penone, Michelangelo Pistoletto, Emilio Prini** et **Gilberto Zorio** — auxquelles s'ajoutent de nouvelles commandes, confiées à la fois à des artistes de ce groupe historique et à des artistes issus des générations suivantes, dont la création résonne étroitement avec la pensée et la pratique de l'Arte Povera.

Spécialiste internationalement reconnue du mouvement italien, Carolyn Christov-Bakargiev s'appuie sur l'important fonds d'Arte Povera de la Collection Pinault, mis en résonance avec ceux des Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea (Turin), Fondazione per l'Arte Moderna e Contemporanea CRT (Turin), Kunstmuseum Liechtenstein — Vaduz, Museo e Real Bosco di

Capodimonte (Naples), Galleria d'Arte Moderna (Turin), Centre Pompidou (Paris), Tate (Londres). La commissaire ouvre un dialogue inédit avec des œuvres historiques et contemporaines, ancrant l'Arte Povera dans une perspective temporelle élargie.

PRIX PIERRE DAIX 2024

25 NOVEMBRE 2024 À 18 H

À l'Auditorium de la Bourse de Commerce — Pinault Collection
(2, rue de Viarmes — 75001 Paris)

Le **prix Pierre Daix** a été créé par François Pinault en 2015, en hommage à la mémoire de son ami écrivain et historien de l'art français, disparu en 2014. Chaque année depuis lors, ce prix distingue un ouvrage consacré à l'histoire de l'art moderne et contemporain. Son jury s'est réuni fin avril pour sélectionner les ouvrages en lice pour le prix Pierre Daix qui sera remis le 25 novembre 2024 par François Pinault, à l'Auditorium de la Bourse de Commerce.

Les sept ouvrages sélectionnés cette année sont :

- *Art public et controverses. XIX^e-XXI^e siècle* de **Julie Bawin**
(CNRS Éditions, mars 2024, 376 pages, 26 euros)
 - *Des Juifs trahis par leur France: 1939-1944* d'**Annette Becker**
(Gallimard, février 2024, 304 pages, 22 euros)
 - *Donner à voir. Images de Birkenau, du Sonderkommando à Gerhard Richter* d'**Éric de Chassey**
(Gallimard, mai 2024, 104 pages, 20 euros)
 - *Jay DeFeo: Études xérogaphiques* de **Judith Delfiner**
(La Part de l'Œil, janvier 2023, 424 pages, 36 euros)
 - *La Part affective* de **Sophie Orlando**
(Paraguay Press, avril 2024, 344 pages, 15 euros)
 - *Les Voyages de l'art* de **Jacques Rancière**
(Seuil, septembre 2023, 176 pages, 22 euros)
 - *Beautés de l'éphémère. Apologie des bulles de savon* de **Pierre Zaoui**
(Seuil, mars 2024, 176 pages, 19 euros)
-

2025

FOCUS «ARTHUR Jafa»

À PARTIR DU 8 FÉVRIER 2025

À la Bourse de Commerce — Pinault Collection
(2, rue de Viarmes — 75001 Paris)

Commissariat: Matthieu Humery / Programmation associée: Cyrus Goberville

En préfiguration de l'exposition «**Corps et âmes**» dont elles constitueront un premier temps fort, trois œuvres majeures d'**Arthur Jafa** (né en 1960, Tupelo, États-Unis) sont exposées par Pinault Collection à la Bourse de Commerce.

Figure tutélaire de la *blackness* — la conscience et la reconnaissance noire —, Arthur Jafa est un artiste vidéaste clé de la scène contemporaine. Son travail invoque à la fois la recherche d'une esthétique africaine-américaine, le racisme, les discriminations sociales et économiques, et l'histoire des peuples noirs. Jafa fait figure de précurseur et de mentor pour bon nombre d'artistes, toutes disciplines confondues: plasticien, cinéaste, musicien etc. Militant et trans-générationnel, l'art d'Arthur Jafa dépassent les frontières de l'art muséal ou cinématographique et dialogue avec un public multiculturel et international.

Réalisée en animation à l'aide d'une intelligence artificielle, *AGHDRA* (2021) est la première vidéo d'Arthur Jafa à se passer d'images du réel. Monde sans humanité, cette œuvre numérique de 85 minutes, construite en

12 séquences, nous place dans le flux et reflux de vagues sombres, immuables et angoissantes. Il n'y a pas d'événement majeur ou déclencheur, pas de séisme qui pourrait nous ramener à notre humanité, ne serait-ce qu'un instant. Il n'y a qu'un bouleversement sans fin, déchirant, mais toujours, un sublime noir, dense, existentiel.

Compilation tirée d'Internet de sermons religieux et de chants gospels clamés et chantés par des Noirs américains, *akingdoncomethas* (2018) nous plonge dans cette culture de la foi profonde qui porte un message de guérison et de persévérance. Tous ces mini-récits scéniques mais surtout sonores invitent le spectateur à ressentir cette catharsis émotionnelle transmise par les traditions noires et chrétiennes.

Durant sept minutes, les images se succèdent dans *Love is the Message, The Message is Death* (2016): manifestations pour les droits civiques Malcom X, Beyoncé ou encore Walter Scott – homme africain-américain de 50 ans tué par un policier blanc en 2015. Ce montage vidéo est une véritable immersion dans l'histoire et la vie de la communauté africaine-américaine. Juste après l'élection présidentielle américaine de 2016, et dans un contexte de violences policières envers les Noirs et de racisme omniprésent, cette œuvre fait émerger la souffrance mais aussi la force et la beauté de la *Black America*.

EXPOSITION «CORPS ET ÂMES»

À PARTIR DU 5 MARS 2025

À la Bourse de Commerce – Pinault Collection

(2, rue de Viarmes – 75001 Paris)

Commissariat «Corps et âmes»: Emma Lavigne / Commissariat «Ali Cherri»: Jean-Marie Gallais

D'Auguste Rodin à Duane Hanson, de Georg Baselitz à Michael Armitage, d'Ana Mendieta à Miriam Cahn, de Philip Guston à Marlene Dumas, de David Hammons à Kerry James Marshall, de Kudzanai-Violet Hwami à Mira Schor, d'Arthur Jafa à Deana Lawson – cette dernière investit la Galerie 3 du musée, pour sa première exposition en France –, l'exposition «Corps et âmes» sonde, à travers les œuvres d'une vingtaine d'artistes de la Collection Pinault, la prégnance du corps dans la pensée contemporaine. Dans les courbes matricielles de la Bourse de Commerce, ces corps forment une chorégraphie, une ronde démultipliée.

À l'image de *Ceremony of Us* de la chorégraphe américaine Anna Halprin en 1969, pièce conçue après les émeutes raciales aux États-Unis où, pour la première fois, les corps noirs comme les corps blancs dansaient ensemble, ce parcours à travers la Collection Pinault invite le visiteur-spectateur à retrouver à son tour, selon les mots de Jacques Rancière, la « possession de ses énergies vitales intégrales ». Libéré de tout carcan mimétique, le corps, qu'il soit photographié, sculpté, dessiné, filmé ou peint, ne cesse de se réinventer conférant à l'art une organicité essentielle lui permettant, tel un cordon ombilical, de prendre le pouls de l'âme humaine. L'art se saisit des énergies, des flux vitaux de la pensée et de la vie intérieure, pour inviter à une expérience sensible et humaniste de l'altérité. Les formes se métamorphosent, s'affranchissent de la figuration pour se saisir, retenir et laisser affleurer l'âme et la conscience, à l'image des *Body prints* de David Hammons. Il ne s'agit plus seulement de peindre des corps mais d'incarner les forces qui les traversent, de rendre visible ce qui est enfoui, invisible, d'éclairer les ombres. Celles de l'histoire et notamment celles de l'héritage colonial qui hante l'œuvre d'Arthur Jafa, dont les films, oscillant entre la vie et la mort, la violence et la transcendance, se déploient en une mélodie visuelle inspirée du gospel, du jazz et de la *black music*, ou encore celle de Lynette Yiadom-Boakye qui hybride dans la fulgurance de l'acte pictural la réalité et la fiction, l'histoire de la peinture et l'immédiateté du temps présent.

L'ombre du déracinement, de l'exil, habitent l'œuvre d'Ana Mendieta dont le propre corps questionne la prégnance des mythes originels dans le monde contemporain. Le parcours de l'exposition s'ancre dans les luttes des années 1960, mouvements pour les droits civiques, féministes et antimilitaristes, à travers les œuvres de Duane Hanson, Philip Guston ou **Richard Avedon**, et laisse sourdre la colère du monde d'aujourd'hui et les menaces qui pèsent sur l'intégrité des individus, à l'image des immenses corps flottants, âmes errantes engagées dans la danse macabre et sacrée de Georg Baselitz, ou de ceux réunis dans l'installation organique *Ritual* de Miriam Cahn, où les corps et les âmes aux couleurs incandescentes réveillent la conscience d'une humanité partagée.

Dans le cadre de l'exposition « Corps et âmes » et du focus consacré à Arthur Jafa, l'artiste libanais **Ali Cherri** (né en 1976, Beyrouth, Liban) est invité à investir les vitrines du Passage de la Bourse de Commerce. Articulant sculpture et image filmée, sa pratique explore l'histoire des traumatismes et le déphasage entre mondes anciens et contemporain, croyances et illusion. Partant de l'idée que le nombre de vitrines – vingt-quatre – correspond au découpage image par image d'une seconde d'un film, Ali Cherri convie le visiteur à tourner autour de la Rotonde, comme à l'intérieur d'un dispositif de proto-cinéma, afin de décomposer une image en vingt-quatre « phases-sculptures ». Cette illusion de mouvement fondatrice du cinéma, connecte cet art à l'idée de résurrection, suivant la pensée du philosophe Jacques Derrida « Le cinéma est un art de fantômachie [...]: c'est un art de laisser revenir les fantômes ».

CARTE BLANCHE À CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT

À PARTIR DE JUIN 2025

Dans la Rotonde de la Bourse de Commerce — Pinault Collection

(2, rue de Viarmes — 75001 Paris)

Commissariat: Emma Lavigne

En juin prochain, la Bourse de Commerce se mettra à l'heure d'été avec une installation aquatique et musicale de **Céleste Boursier-Mougenot** qui transfigure la Rotonde du musée et invite à la contemplation. À la surface d'un vaste bassin circulaire bleuté, des bols de méditation en bronze mis en mouvement par un léger courant évoluent et tintinnabulent générant une mélodie incantatoire. Le dispositif scénique devient immersif, le temps s'étire, l'eau reflète le ciel, l'œuvre invite à la rêverie et ouvre les vannes de l'imaginaire. Ce miroir aquatique devient une scène, un instrument de musique sophistiqué capable de générer ses propres sonorités sans qu'aucun interprète n'intervienne.

Céleste Boursier-Mougenot (né en 1961, Nice, France) confie avoir été dès l'enfance profondément marqué par le concert de cloches tibétaines qui vient comme un interlude s'insérer dans la narration des *Mille et une nuits* de Pier Paolo Pasolini. On trouve l'écho certain de cette persistance dans la mélodie des bols qui s'entrechoquent à la surface des plans d'eau. Le dispositif instrumental inventé par l'artiste partage avec les bols chantants tibétains, les carillons de cloches et l'ensemble de l'art campanaire extrême-oriental cette capacité à développer des variations infinies à partir d'éléments très simples, comme ces instruments qui servent tant à la cuisine qu'à la liturgie. *Clinamen*, le titre de cette œuvre qui a connu plusieurs réactivations, signifie littéralement « déclinaison » et renvoie explicitement à la physique épicurienne et à la déviation indéterminée et aléatoire des atomes dans le vide qui leur permet de se rencontrer pour former la matière de notre monde. Céleste Boursier-Mougenot invente à la Bourse de Commerce un espace méditatif qui aiguise la conscience de notre présence au monde; nous devenons ainsi les atomes de cette chorégraphie et de cette symphonie infinie.

Et toujours

LES LUNDIS DU 1

LE 1^{ER} LUNDI DE CHAQUE MOIS

À la Bourse de Commerce — Pinault Collection

(2, rue de Viarmes — 75001 Paris)

Pinault Collection et l'hebdomadaire *Le 1* poursuivent leur rendez-vous mensuel, « **Les Lundis du 1** », dans l'Auditorium de la Bourse de Commerce. Le premier lundi de chaque mois, ils reçoivent une personnalité de premier plan pour une conversation d'une heure autour d'un mot, d'une idée ou d'un événement, afin d'éclairer notre monde en profondeur.

Pour cette deuxième saison, les invités partageront leur vision de notre époque à travers leurs parcours et leurs engagements personnels. Intellectuels, artistes et grandes figures d'aujourd'hui se succéderont ainsi à travers des moments intimes privilégiés, aussi enrichissants qu'inspirants.

À travers ce cycle de conférences, Éric Fottorino, co-fondateur du *1 hebdo*, prolonge l'esprit de cette publication née en avril 2014.

À Venise

2025

EXPOSITION « THOMAS SCHÜTTE »

DU 6 AVRIL AU 23 NOVEMBRE 2025

À la Punta della Dogana

(Dorsoduro, 2 — 30123 Venise, Italie)

Commissariat: Camille Morineau et Jean-Marie Gallais

Pinault Collection présente, à la Punta della Dogana, la première grande exposition en Italie de l'artiste allemand **Thomas Schütte** (né en 1954, Oldenburg, Allemagne), dont le commissariat est assuré par Camille Morineau, conservatrice et commissaire indépendante, et Jean-Marie Gallais, conservateur auprès de la Collection Pinault.

Inclassable et protéiforme, l'œuvre de Thomas Schütte pose un regard inquiet et ironique sur la condition humaine en mêlant les techniques et les genres. Sculptures, modèles architecturaux, photographies, dessins et gravures constituent ainsi depuis la fin des années 1970 un véritable répertoire en évolution constante qui, selon les mots de l'artiste, vise à « introduire un point d'interrogation distordu dans le monde ».

L'exposition explore la circulation des motifs des principales œuvres de Schütte, des années 1970 à nos jours. Centré sur l'ensemble exceptionnel conservé par la Collection Pinault — près de cinquante sculptures — et complété par des prêts de l'artiste ainsi que d'une centaine d'œuvres sur papier, dont une grande partie inédite, le parcours retrace de manière non chronologique la naissance des formes et leurs variations, et les met en regard de la pratique du dessin, de l'aquarelle ou de l'estampe de l'artiste allemand.

Caricaturée, parfois malmenée, toujours émouvante, la figure chez Schütte, thème central des œuvres de la Collection Pinault, prend vie à travers l'argile, la cire, la céramique, le verre, l'acier ou le bronze, le portrait en pied ou la tête de caractère, tout en étant ancrée dans le dessin. Conciliant violence et ingénuité, intimité et théâtralité, sérieux et humour, l'univers singulier de l'artiste l'a imposé comme l'une des figures majeures de l'art contemporain.

EXPOSITION « TATIANA TROUVÉ »

DU 6 AVRIL 2025 AU 4 JANVIER 2026

Au Palazzo Grassi

(Campo San Samuele, 3231 — 30124 Venise, Italie)

Commissariat: James Lingwood et Caroline Bourgeois

Au Palazzo Grassi, Pinault Collection consacre un grand projet d'exposition à l'artiste franco-italienne **Tatiana Trouvé** (née en 1968, Cosenza, Italie), dont le commissariat est assuré par Caroline Bourgeois, conservatrice en chef de la Collection Pinault, et James Lingwood, conservateur indépendant et ancien codirecteur d'Artangel.

Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, cette monographie — la plus grande exposition personnelle de Tatiana Trouvé à ce jour et sa première grande exposition en Italie — répond de manière ambitieuse et complexe à l'invitation d'une carte blanche que Pinault Collection offre à des artistes vivants d'exception. Les espaces du Palazzo Grassi sont le point de départ de la création de nouvelles sculptures, d'un ensemble de dessins de grandes dimensions et d'installations pensées pour le site, présentés en dialogue avec des œuvres des dix dernières années, qui proposent des parcours à travers les mondes de Tatiana Trouvé. L'exposition comprend également des œuvres importantes de la Collection Pinault, de musées internationaux et de collections privées, ainsi que des archives de l'artiste.

La constellation constituée par les œuvres de Tatiana Trouvé présentées sur les trois étages du Palazzo Grassi déplace le spectateur entre des mondes intérieurs et extérieurs où rêves, remémorations et projections convergent. Des images et des objets apparaissent et réapparaissent dans différents espaces et scènes, passant de deux à trois dimensions, et réciproquement. Dans un aller-retour entre un passé préhumain, un présent trouble et un futur spéculatif, Tatiana Trouvé invite les visiteurs à entrer dans un fascinant labyrinthe spatial, temporel et mental.

Et toujours

EXPOSITION «PIERRE HUYGHE. LIMINAL»

JUSQU'AU 24 NOVEMBRE 2024

À la Punta della Dogana

(Dorsoduro, 2 — 30123 Venise, Italie)

Commissariat: Anne Stenne

«Liminal», exposition conçue par **Pierre Huyghe** en étroite collaboration avec la commissaire Anne Stenne, présente d'importantes créations inédites, associées à des œuvres des dix dernières années, provenant notamment de la Collection Pinault.

Pierre Huyghe s'interroge depuis toujours sur le rapport entre l'humain et le non-humain et conçoit ses œuvres comme des fictions spéculatives à partir desquelles émergent d'autres modalités de monde. Les fictions sont pour lui «des véhicules pour accéder au possible ou à l'impossible — à ce qui pourrait être ou ne pas être». Pierre Huyghe transforme la Punta della Dogana en un milieu dynamique et sensible en perpétuelle évolution. L'exposition est un état transitoire peuplé de créatures humaines et non humaines et devient le lieu de formation de subjectivités qui ne cessent d'apprendre, de se modifier ou de s'hybrider. Leurs mémoires s'amplifient en permanence d'informations captées à partir d'événements qui traversent l'exposition, perceptibles et non perceptibles.

Pour Pierre Huyghe, l'exposition constitue un rituel imprédictible, où s'engendrent et coexistent de nouveaux possibles, sans hiérarchie, ni déterminisme. Avec «Liminal», l'artiste remet en question notre perception de la réalité comme si nous devenions étrangers à nous-mêmes, depuis une perspective autre que celle de l'humain — inhumaine.

Cette exposition est soutenue par Bottega Veneta. Les tenues pour l'œuvre *Idiom* sont réalisées par le directeur de création de Bottega Veneta, Matthieu Blazy, en collaboration avec l'artiste.

L'exposition est réalisée en partenariat avec le Leeum Museum of Art de Séoul qui la présentera en février 2025.

EXPOSITION «JULIE MEHRETU. ENSEMBLE»

Avec Nairy Baghramian, Huma Bhabha, Robin Coste Lewis, Tacita Dean, David Hammons, Paul Pfeiffer et Jessica Rankin

JUSQU'AU 6 JANVIER 2025

Au Palazzo Grassi

(Campo San Samuele, 3231—30124 Venise, Italie)

Commissariat: Caroline Bourgeois et Julie Mehretu

Présentée au Palazzo Grassi, «Ensemble» est la plus grande exposition de l'œuvre de **Julie Mehretu** à ce jour en Europe. L'exposition, dont le commissariat est assuré par Caroline Bourgeois, conservatrice en chef de Pinault Collection, et Julie Mehretu, rassemble une sélection de plus de cinquante peintures et œuvres sur papier produites par l'artiste sur une période de 25 ans incluant certains de ses travaux les plus récents réalisés entre 2021 et 2024. Sur les deux étages du Palazzo Grassi, l'exposition réunit 17 œuvres de la Collection Pinault ainsi que des prêts provenant de musées internationaux et de collections privées.

L'exposition est scandée par la présence d'œuvres de plusieurs de ses plus proches amis artistes, avec lesquels elle entretient, depuis des années, de puissantes affinités et des relations d'échange et de collaboration. Organisée selon un principe d'échos visuels, l'exposition se veut un voyage libre et non chronologique à travers l'œuvre de Julie Mehretu. Elle nous permet d'explorer sa pratique artistique, de comprendre comment elle s'est fondée et comment elle continue de se renouveler sans cesse. À la manière des recouvrements, superpositions et stratifications qui composent les tableaux de l'artiste, l'exposition prend forme dans les correspondances qui s'établissent au fil des années entre les œuvres. Profondément ancrée dans l'abstraction, sa pratique est irriguée par l'histoire de l'art, la géographie, l'histoire, les luttes sociales, les mouvements révolutionnaires et la subjectivité de celles et ceux qui ont marqué ces grands domaines du savoir et de la création.

À ce travail de palimpseste qui démultiplie les surfaces d'images fait écho la dimension collective, l'idée de faire ensemble, mise en lumière par la présence dans l'exposition d'œuvres de ses amis **Nairy Baghramian, Huma Bhabha, Tacita Dean, David Hammons, Robin Coste Lewis, Paul Pfeiffer** et **Jessica Rankin** qui créent un dialogue fécond avec ses propres travaux. Au-delà des différences formelles, des préoccupations et des lignes de force communes se font sentir, permettant de dépasser l'idée que l'artiste se suffit à soi-même et de montrer qu'au contraire, elle est en lien avec les autres, leur pensée et leur sensibilité. Leurs œuvres l'inspirent et résonnent avec son propre travail, avec sa manière d'envisager le monde. D'autant plus que chacun de ces artistes, comme Julie Mehretu, s'est construit à partir de déplacements subis ou choisis, en fuyant ou quittant, par exemple, l'Éthiopie, l'Iran ou le Pakistan.

Un ensemble important d'œuvres de Julie Mehretu appartenant à la Collection Pinault sera présenté au K21 – Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen (Düsseldorf, Allemagne) en 2025.

Hors les murs

2024-2025

ARTISTES EN RÉSIDENCE: TIRDAD HASHEMI & SOUFIA ERFANIAN

À PARTIR D'OCTOBRE 2024

À la résidence d'artistes de Pinault Collection
(Lens)

Après avoir accueilli l'artiste Céleste Rogosin, Pinault Collection invite le duo iranien **Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian** à investir sa résidence à Lens, à partir d'octobre 2024, pour créer une œuvre inédite. « Durant cette année de résidence, nous avons l'intention de nous concentrer sur les relations que nous entretenons avec l'extérieur. Le fait d'être éloigné·e·s des autres dans cette ville souligne l'importance de maintenir des liens par le biais de lettres, d'appels, et de se concentrer sur ces connexions à distance. », confient les deux artistes.

Né·e en 1991 à Téhéran (Iran), **Tirdad Hashemi** vit et travaille entre Paris et Berlin. Que ce soit sur papier ou sur toile, souvent dans des petits formats et selon les moyens à disposition, Tirdad Hashemi crée des espaces tenus où des désirs inavouables naissent, débordent et se mêlent. Iel imagine toute une communauté d'individus issus de multiples cultures à travers des scènes qui deviennent alors le territoire de personnages marginaux et revendicateurs. Ses protagonistes « partagent des insomnies durables, des angoisses lourdes et des combats communs, revendiquant leur droit à l'existence, du moins sur papier », indique Tirdad Hashemi. Par le biais du dessin, l'artiste cultive une pratique qui figure une sorte de « théâtre de lutte contre l'intolérance », en s'attelant aux vérités sociétales, familiales ou religieuses dominantes. Selon ses propres termes, l'artiste n'est pas « un·e activiste qui habite dans la rue, mais un·e activiste qui a choisi un style de vie ». Conscient·e des conditions de son pays d'origine, Tirdad Hashemi perçoit l'art comme le seul endroit où iel peut s'exprimer pleinement.

Soufia Erfanian est une artiste émergente installée à Berlin. Née en 1990 à Mashhad (Iran), elle a décidé d'immigrer en Allemagne il y a dix ans. Depuis lors, elle a itinéré entre différentes villes et de nombreux appartements. Ce déplacement perpétuel a façonné sa compréhension du concept de « maison », ce qui l'a amenée à en explorer la signification à travers sa pratique picturale. Le parcours artistique de Soufia Erfanian a été influencé par ses études en architecture à l'université Azad de Mashhad, puis en ingénierie mécanique à l'université des sciences appliquées de Francfort. Cependant, c'est dans l'art qu'elle a trouvé sa véritable vocation, l'utilisant comme un moyen de survie et d'expression au-delà des limites du temps, du lieu et des attentes de la société. Au cœur de sa pratique réside une profonde aspiration à la connexion humaine. Ses peintures sont le reflet d'histoires, d'émotions et de luttes individuelles où elle distille ces expériences, en dépouillant les détails inutiles pour révéler l'essence des sensations humaines. Dans un monde dynamique et en constante évolution où elles naviguent, les œuvres de Soufia Erfanian continuent de résonner, invitant les spectateurs à réfléchir à leur propre expérience de l'habitat, de l'appartenance et de l'humanité partagés.

Installée dans un presbytère désaffecté, la résidence d'artistes de Pinault Collection a été inaugurée en décembre 2015. Lieu de vie et de production, elle permet d'offrir un cadre et un temps à la pratique artistique dans un lieu équipé pour la création. Le choix des résidents qui bénéficient alors d'une bourse mensuelle procède de la délibération d'un comité de sélection comptant des représentants de Pinault Collection, du Frac Grand Large, du Fresnoy — Studio national des arts contemporains, du Louvre-Lens et du LaM.

EXPOSITION « LES YEUX DANS LES YEUX »

À PARTIR DE JUIN 2025

Au Couvent des Jacobins

(20, place Sainte-Anne — 35000 Rennes)

Commissariat: Jean-Marie Gallais

Après « Debout ! » (2018), « Au-delà de la couleur » (2021) et « Forever Sixties » (2023) au Couvent des Jacobins, Pinault Collection, la Ville de Rennes et Rennes Métropole renouvellent leur collaboration à l'occasion d'une exposition thématique intitulée « **Les yeux dans les yeux** ».

Le constat est éloquent : plus de la moitié des œuvres de la Collection Pinault, tous médiums confondus, traitent de la figure humaine. À travers ce sujet primordial, les artistes nous placent face à nos semblables, dont l'apparence — et bien plus — a été immortalisée par la peinture, le dessin, la photographie ou le film : par le regard d'un autre.

Près de 80 œuvres de la Collection Pinault, reflets de l'art de notre temps, ont été choisies pour cette exposition qui orchestre une confrontation entre les spectateurs et, pour l'essentiel, des visages. Tous ces derniers, connus ou inconnus, disent quelque chose de l'histoire et de l'actualité d'un genre sans cesse renouvelé. Chacun à leur manière, ces visages finissent par apporter une réponse sensible et collective à la question : que peut l'art ?

À travers ces regards et ces attitudes, expression la plus directe de l'humanité à l'humanité, se lisent des tensions, des trajectoires, des émotions, des révoltes, des sentiments, des conditionnements, de l'amour, de la violence : chacun de ces portraits est un paysage à explorer, les yeux dans les yeux.

L'exposition « Les yeux dans les yeux » traverse l'histoire de l'art, nous parle du rapport à l'image de soi et de l'autre à l'heure des réseaux sociaux, convoque l'idée de la disparition et de l'impossibilité, parfois, de capter un visage, une expression, un esprit, une attitude, une âme. Des regards masqués se mêlent aux regards francs, l'intimité finit par côtoyer l'éternité.

En résonance avec « Les yeux dans les yeux », Pinault Collection prête un ensemble exceptionnel d'œuvres de **Claire Tabouret** au Musée des beaux-arts de Rennes, qui dédie simultanément une exposition à l'artiste, dans le cadre d'Exporama.

Et toujours**EXPOSITION « PORTRAIT OF A COLLECTION. SELECTED WORKS FROM THE PINAULT COLLECTION »**

DU 4 SEPTEMBRE AU 23 NOVEMBRE 2024

À la SONGEUN Art and Cultural Foundation

(441 Dosan-Daero, Gangnam-Gu, Séoul, 06016 Corée)

Commissariat: Caroline Bourgeois

À travers une soixantaine d'œuvres, cette exposition inédite marque la première présentation majeure de la Collection Pinault à un public coréen. Inspirée de l'exposition inaugurale « Ouverture » à la Bourse de Commerce (Paris) en 2021, « Portrait of a Collection », organisée par Caroline Bourgeois, résume l'essence de la Collection Pinault. L'exposition comprend différents médiums, notamment des installations vidéo, des sculptures, des dessins et des peintures, offrant un portrait complet des diverses expressions artistiques présentes dans la Collection.

SONGEUN présente ainsi des œuvres d'artistes établis et émergents, illustrant l'engagement inébranlable de la Collection Pinault en faveur de l'innovation et de la collaboration artistiques. À travers les chefs-d'œuvre de **Marlene Dumas, Luc Tuymans, Peter Doig, Florian Krewer, Ser Serpas, Rudolf Stingel** ou encore **Lynette Yiadom-Boakye** — qui figuraient également dans l'exposition « Ouverture » —, sont mises en lumière les relations durables entretenues par le collectionneur François Pinault et les artistes, au fil du temps.

L'exposition commence par des œuvres de **Danh Vo**, artiste danois d'origine vietnamienne que la Collection Pinault a présenté à plusieurs reprises dans ses musées à Venise et Paris. Située au premier étage de l'espace d'exposition, la sélection d'œuvres présentée ici permet d'appréhender le travail de l'artiste, fortement marqué par une forme fondamentale et originale de déplacement liée à ses origines. Le parcours se poursuit avec l'artiste africain-américain David Hammons, présentant cinq œuvres emblématiques qui couvrent sa carrière de la fin des années 1960 à aujourd'hui. Face à ses œuvres répondent celles d'**Anri Sala** — artiste d'origine albanaise exposé à la Bourse de Commerce en 2022 — qui recompose spécifiquement pour l'Auditorium de SONGEUN la vidéo *1395 Days Without Red* (1991), œuvre poignante réalisée pendant la guerre du Kosovo.

Parallèlement, plusieurs dialogues sont mis en lumière : **Miriam Cahn** et **Peter Doig**, **Marlene Dumas** et **Luc Tuymans**, **Lucas Arruda** et **Anicka Yi**, **Julie Mehretu** et **Rudolf Stingel**. Au niveau inférieur de SONGEUN, la troublante installation *Opera (QM. 15)* (2016) de **Dominique Gonzalez-Foerster**, dans laquelle l'artiste incarne la mythique Maria Callas, plonge les visiteurs dans un moment de perturbation temporelle intense.

Informations pratiques

Bourse de Commerce – Pinault Collection

2, rue de Viarmes
75001 Paris (France)

Tel +33 (0)1 55 04 60 60
www.boursedecommerce.fr

Ouverture tous les jours (sauf le mardi), de 11h à 19h
et en nocturne le vendredi, jusqu'à 21h.

- Plein tarif: 15€
- Tarif réduit: 10€ (pour les 18-26 ans, les étudiants, les enseignants, les conférenciers et les demandeurs d'emploi)
- Demi-tarif: Adhérents Super Cercle avant 16h
- Gratuité: Chaque premier samedi du mois, de 17h à 21h, et tous les jours pour les moins de 18 ans, les porteurs de la carte Membership Pinault Collection, les adhérents Super Cercle après 16h, les bénéficiaires des minimas sociaux, les personnes en situation de handicap ou invalides de guerre et leur accompagnateur, les journalistes, les membres de l'AICA, les conférenciers accrédités par la Bourse de Commerce, les artistes adhérents de la Maison des Artistes ou de l'atelier des artistes en exil, les demandeurs d'asile et réfugiés, les enseignants en arts visuels, les enseignants préparant une visite scolaire, les détenteurs d'une des cartes ICOM ou ICOMOS et les membres de la CEA (Association française des commissaires d'exposition).

Palazzo Grassi

San Samuele 3231
30124 Venise (Italie)

Punta della Dogana

Dorsoduro 2
30123 Venise (Italie)

Teatrino di Palazzo Grassi

San Marco 3260
30124 Venise (Italie)

Tel: +39 041 523 1680
www.pinaultcollection.com/palazzograssi/fr

Ouverture tous les jours (sauf le mardi), de 10h à 19h.

- Plein tarif: 18€
- Tarif réduit: 15€
- Billet 20-26 ans: 7 €
- Gratuité: moins de 19 ans, porteurs de la carte Membership Pinault Collection, journalistes, grands invalides, guides autorisés (sur présentation du permis remis par la Province de Venise), accompagnateurs de groupes scolaires, carte ICOM, chômeurs, titulaires de la Carta Giovani Nazionale, membres AWI—Art Workers Italia. Entrée gratuite tous les mercredis pour les résidents de la Ville de Venise, sur présentation d'une carte d'identité, et pour les étudiants des

universités vénitiennes (Ca' Foscari, Université IUAV de Venise, Académie des Beaux – Arts de Venise, Venice International University et Conservatoire Benedetto Marcello).

Membership: une carte, trois musées

– Membership Solo 1 an: 35€

– Membership Duo 1 an: 60€

Accès illimité et prioritaire pendant un an à la Bourse de Commerce (Paris), au Palazzo Grassi (Venise), à la Punta della Dogana (Venise) et aux expositions hors les murs de Pinault Collection.

La carte Membership permet d'avoir accès à de nombreux avantages indiqués sur le site Internet : www.pinaultcollection.com/fr/membership

Super Cercle, la carte gratuite des 18-26 ans

Accès gratuit, tous les jours après 16h, à la Bourse de Commerce (Paris), au Palazzo Grassi (Venise), à la Punta della Dogana (Venise) et aux expositions hors les murs de Pinault Collection.

La carte Super Cercle permet d'avoir accès à de nombreux avantages indiqués sur le site Internet :

www.pinaultcollection.com/fr/boursedecommerce/publics/super-cercle

Suivez l'actualité de Pinault Collection sur ses réseaux sociaux :

